

« Pour que vous ayez la vie en son nom »

Dans la lutte que nous menons contre un virus que l'œil ne peut voir, nous rencontrons des questions essentielles. Peut-être faut-il le redire avec force : la foi est un combat, un combat de vie et de mort. Certes, nous pouvons avoir la conviction qu'au final, c'est la vie qui l'emporte. Cette conviction parcourt la tradition biblique. Mais il faut aussi parvenir à s'en convaincre. Dès notre naissance, dès notre Baptême, nous sommes invités à la vie, une vie sans limite qu'on appelle aussi "vie éternelle". C'est cette vie-là qu'évoque la conclusion de l'évangile selon saint Jean que nous lisons aujourd'hui : *« Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »* Pour le dire en raccourci, la promesse que nous avons reçue du Seigneur, c'est que nous partageons sa Vie, que nous devenions semblables à lui, puisque de Jésus, son Fils, s'est fait semblable à nous.

Nous devons être reconnaissants à Thomas de poser de bonnes questions. "Je veux bien croire ce que vous me dites, mais ça irait encore mieux si je pouvais le constater de mes yeux et de mes oreilles, si je pouvais toucher cette réalité." Ce qui est extraordinaire, c'est que Jésus semble accéder à ce désir bien légitime. Huit jours après sa première apparition, Jésus s'adresse à Thomas : *« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »* On peut en déduire que Jésus se laisse toucher par celui qui peine encore à croire. Il serait trop facile de reprendre sans vergogne à notre propre compte ce que Jésus ajoute en s'adressant à Thomas : *« Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »* Il faut bien re-

connaître que nous pourrions être jaloux de Thomas qui "demande à voir". On pourrait même ajouter : parce qu'il n'a pas encore tout vu ! Point n'est besoin de devenir aveugles pour croire ; comme un joli paradoxe, l'évangile continue son récit en affirmant qu'il ne raconte pas tous les « signes » accomplis par Jésus mais qu'il en a sélectionné quelques-uns pour permettre à ceux qui reçoivent son témoignage de croire, d'avoir « la vie » au nom de Jésus. Il y a sans doute quelque chose dans ce récit qui peut faire penser au Baptême. Dépasser nos peurs, nos préjugés, nos idées toutes faites demande un effort assez considérable. Loin de ressembler à de la naïveté, la foi est aussi un combat qui nous demande de devenir intelligents, qui nous permet de poser de nombreuses questions dont certaines ne peuvent être résolues sur le champ, comme par un coup de baguette magique. Il est d'ailleurs étonnant que, confronté à la vérité qui se dévoile devant lui, Thomas est conduit à professer un acte de foi véritable : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »*

La foi des chrétiens peut présenter (je devrais même dire "doit présenter") des conséquences pratiques, comme celles que les Actes des Apôtres indiquent : *« la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. »* Certes, cette description est plus qu'optimiste et sans doute teintée d'idéalisme. De nos jours, on peut encore rêver qu'« aucun d'entre eux n'était dans l'indigence. » Pourtant, cet idéal se situe comme notre ligne d'horizon, et nous en éprouvons la nécessité quand des épreuves majeures viennent mettre en péril de manière accrue la précarité de certains d'entre nous... La première lettre de saint Jean vient rappeler cette dimension fondamentale : *« Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. »* C'est sans doute plus facile à dire qu'à faire. C'est pourtant ce qui nous est demandé. La lumière de Pâques vient nous éclairer pour apprendre sans relâche à aimer comme Jésus aime chacun(e) d'entre nous.